LE VOYAGE DE M. EDOUARD HERRIOT A MADRID

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le cortège officiel a traversé la capitale espagnole toute pavoisée aux couleurs françaises, et a gagné le parc du Retiro.

Un groupe d'ouvriers s'est approché du Président du Conseil. M. Herriot leur a serré la main à tous et a échangé avec eux quelques mots très cordiaux en espagnol, puis il a gagné ensuite l'ambassade, où il a pris quelques instants de repos.

La remise des insignes de la Légion d'Honneur à M. Alcala Zamora

Après avoir pris quelques instants de repos à l'ambassade de France, le Président du Conseil, accompagné de M. Dalimier, ministre du travail et de M. Jean Herbette, ambassadeur de France, s'est rendu, à 11 heures, en automobile, au Palais National, aux abords duquel stationnait une foule nombreuse qui a salué respectueusement le chef du gouvernement français.

Après quelques paroles de bienvenue, M. Edouard Herriot a remis au Président de la République les insignes et le diplôme de grand croix de la Légion d'honneur que le gouvernement français a décidé de lui conférer.

En quelques mots, M. Alcala Zamora a remercié le Président du Conseil de l'honneur exceptionnel fait en sa personne à la nation espagnole.

La conversation a été très cordiale. L'entrevue, qui avait gardé un caractère d'extrême simplicité, a duré une vingtaine de minutes.

La visite aux Cortès...

En quittant le palais national, M. Herriot, toujours accompagné du ministre du Travail et de l'ambassadeur de France, s'est rendu en automobile à la présidence de la Chambre, puis à la présidence du Conseil, où il a rendu successivement visite à M. Besteiro et Azana.

La visite de M. Herriot au Président des Cortes a duré de 11 heures à midi. Un certain nombre de députés se trouvaient présents, parmi lesquels M. Miguel de Unamuno.

Au moment où M. Herriot a paru sur le perron, une foule énorme qui l'attendait lui a fait une chaleureuse ovation. Le Président du Conseil français a remercié la foule en la saluant de la main.

« Un voyage romantique »

Immédiatement après, le Président des Cortès a reçu les représentants de la presse et leur a fait les déclarations suivantes :

« Je suis très satisfait, car j'ai eu avec M. Herriot une conversation tout à fait cordiale. M. Herriot a parlé uniquemen de politique générale. Il a insisté pour qu'on n'attribue à son voyage aucun but secret. Le Président du Conseil français désire qu'on l'interprète comme une visite amicale que la République française devait bien à la République espagnole, car si *l'amitié entre* les deux pays a existé de tout temps, elle doit être chaque jour plus étroite. En somme la visite que nous fait M. Herriot est un voyage romantique ».

Après sa visite au Président des Cortès, M. Herriot est allé saluer M. Azana, président du *Conseil. L'entretien* dura environ une heure et demie.

... Et à la Présidence du Conseil

M. Edouard Herriot a déjeuné dans l'intimité à la présidence du Conseil espagnole.

Après avoir rendu visite au Président du Conseil, M. Herriot est allé au Musée du Prado, où il a visité plusieurs salles. Puis, accompagné par M. Herbette, ambassadeur de France, et par d'autres personnalités, il s'est rendu à l'Hôtel de Ville, où il a été reçu par M. Rico, maire de Madrid, et les conseillers, aux accents de la « Marseillaise ».

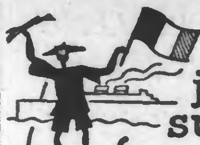
Le Grand Cordon de la « République espagnole » à M. Herriot

Pour répondre à la haute distinction dont a été l'objet le Chef de l'Etat espagnol, le gouvernement espagnol a décidé de conférer à M. Herriot le grand cordon de l'Ordre de la République Espagnole, décoration qui a été récemment créée par le gouvernement républicain. Les insignes de l'Ordre seront remis à M. Herriot dans l'après-midi d'aujourd'hui.

Une manifestation communiste

Une centaine d'étudiants communistes se sont livrés à la fin de la matinée à une manifestation dans les principales artères du centre de Madrid, pour protester contre les intentions faussement attribuées au gouvernement espagnol de vouloir conclure avec la France des conventions d'ordre militaire.

Ces jeunes gens ont parcouru la « Grand-Via » en criant : « A bas la guerre ! ». Ils ont été dispersés rapidement par la police. L'incident n'a pas eu d'autres suites.



je suis français et moins cher!

Je suis le bon riz d'Indochine. J'arrive tout droit de notre grande colonie d'Extrême-Orient. Tandis que les riz étrangers s'arrêtent à la douane pour payer leurs taxes, moi je débarque simplement, sans payer. En France, je suis chez moi.

Je suis Français, je suis moins cher ! Je suis le plus sain, le plus savoureux, le plus économique

Bureau de Propagande 62, Rue de Richelieu, Paris.

le riz d'Indochine

UN CULTIVATEUR BRETON FRAPPA MORTELLEMENT SON PÈRE

On mande de Saint-Nazaire qu'au cours d'une scène de famille, le nommé Raymond Perrin, âgé de vingt-deux ans, cultivateur à Besné, près de Pont-Château, a frappé brutalement son père qui, transporté à l'hôpital de Saint-Nazaire est décédé des suites de ses blessures. Le meurtrier a été arrêté.

UN SOLDAT IVRE ACQUITTA SA NOTE A COUPS de REVOLVER

Dans un café de la rue Marius-Gontard, à Grenoble, un consommateur ivre, furieux d'être obligé de payer une note qu'il jugeait excessive, le caporal Pierre Frei, du 6e B.C.A., a tiré six balles de revolver et blessé grièvement quatre personnes, qui ont été transportées à l'hôpital. Deux d'entre elles sont dans un état désespéré.

Le meurtrier, qui avait réussi à prendre 400 fr. dans le tiroir-caisse, s'est constitué prisonnier. Un complice est recherché.

UN TUÉ ET HUIT BLESSÉS PAR UNE AUTO SUR UN TROTTOIR

Dimanche après-midi, au carrefour de l'avenue de la République et de la rue Marceau, au Creusot, une grave collision s'est produite entre l'auto de M. Joseph Dumont, épicier à Chalons-sur-Saône, et celle de M. Henri Gallier, habitant 58, boulevard de Lorraine, à Clichy (Seine), actuellement en vacances chez ses parents au Creusot. Le choc fut si violent que les deux voitures furent complètement renversées ; celle de M. Dumont sur la chaussée, et celle de M. Gallier sur le trottoir, où se trouvaient trois personnes.

Une de celles-ci, Mme veuve Jeunomme, 40 ans, demeurant rue des Bédouins au Creusot fut prise sous le véhicule et presque décapitée. M. Avignon, du Creusot, et son fils, 10 ans, qui conversaient avec elle, furent blessés.

Les occupants des deux voitures retournées furent dégagés par les témoins de l'accident. De l'une, M. Dumont, sa femme et sa fille, âgés de 13 ans, qui est la plus grièvement atteinte, et un jeune Chalonnais qui l'accompagnait ; de l'autre : le conducteur, M. Gallier, et sa belle-sœur, Mme Bonnardot, du Creusot fortement contusionnés. Seul, M. Bonnardot est à peu près indemne ; tous les blessés furent conduits à l'Hôtel Dieu pour y être pansés.

NOUVELLE GRÈVE MONSTRE DES FILATEURS DU LANCASHIRE

La presse britannique déplore que les ouvrier filateurs aient rejeté l'accord intervenu entre leurs délégués et ceux des industriels, de sorte que l'industrie cotonnière du Lancashire va se trouver de nouveau paralysée. Environ 200.000 ouvriers se sont mis en grève hier, date à laquelle les réductions de salaires doivent entrer en vigueur et on craint que les tisserands soient bientôt obligés de cesser le travail, ce qui porterait à 500.000 le nombre des chômeurs.

M. Leggett, délégué du ministère du travail, qui avait présidé aux récentes négociations entre industriels et ouvriers, est reparti hier matin, à destination de Manchester, pour tenter de régler le conflit.

LE PLAN HERRIOT DE DÉSARMEMENT ET L'ANGLETERRE

On considère que, au cours de la réunion du cabinet britannique consacrée à la question du désarmement, les ministres ont examiné en particulier le plan dont M. Herriot a fourni à la Chambre les grandes lignes.

Dans les milieux officiels de Londres, on montre toujours la même réserve quant à ce plan. En l'absence de précision, il faut toutefois noter qu'on se déclare satisfait de l'accusé favorable qui lui été fait en Allemagne.

20 0/0 DES FRAIS DE MENAGE fondent dans la poêle. Vous réduirez cette proportion à 7 % si vous utilisez de la margarine **LILIA** au lieu du beurre.
Gros: Société Lilia, 72, r. d'Avesnes, Lille

A TOUL, 17 ÉLECTEURS SUR 2.578 INSCRITS ONT ÉLU DES CONSEILLERS MUNICIPAUX

Une grève d'électeurs sans précédent s'est manifestée dimanche, à Toul, à la suite de l'élection des délégués sénatoriaux. Le maire, M. Dauphin, et huit conseillers, donnèrent leur démission le 15 septembre. Les élections complémentaires ayant été fixées au 23 octobre, une liste de neuf membres, présentée par le premier adjoint, M. Chatton, n'obtint que 354 voix sur 2.578 inscrits et 834 votants. A la suite de cet échec, Chatton et les conseillers qui avaient soutenu ladite liste, donnèrent leur démission, tandis que leurs neuf candidats se désistaient.

Le second tour a eu lieu dimanche pour neuf sièges. La grève des électeurs a été presque générale. Les neufs élus, sur 94 suffrages exprimés, ont obtenu une moyenne de 17 voix. La dissolution du Conseil apparaît inévitable.

Notre grand Concours de la plus belle histoire

BULLETIN DE RÉPONSE

Coller dans cette case le numéro de l'Histoire choisie la Première	Coller dans cette case le numéro de l'Histoire choisie la Deuxième	Coller dans cette case le numéro de l'Histoire choisie la Troisième	Coller dans cette case le numéro de l'Histoire choisie la Quatrième

Nom et prénoms du votant ____________________

____

Profession ____________________

Adresse actuelle : Rue ____________________ *N°* ________

Ville ____________________ *Département* ____________________

QUESTION SUBSIDIAIRE

Combien de concurrents ont trouvé la liste gagnante des quatre plus belles histoires ? *(N'indiquer qu'un seul nombre)* ____________________

AVIS IMPORTANTS

Ce BULLETIN DE RÉPONSE rempli conformément au Règlement doit être adressé avant le VENDREDI 11 NOVEMBRE, A MINUIT au

SERVICE DU CONCOURS DU « RÉVEIL DU NORD » 186, rue de Paris, LILLE (Nord)

Découpez le BULLETIN DE RÉPONSE, aujourd'hui et veillez à ce que vos numéros soient bien collés pour que votre réponse ne soit pas annulée.

A PROPOS DE L'ATTRIBUTION DE LA CARTE DU COMBATTANT

La Fédération des Anciens Combattants du Nord porte à la connaissance de ses membres adhérents, les résultats obtenus et relatifs à l'attribution de la carte du combattant aux prisonniers de guerre des places fortes.

L'Office National du Combattant, dans sa séance du 4 octobre dernier, a émis l'avis « qu'en vertu des dispositions de l'article 4 du décret du 1er juillet 1930 : Bénéficieront de la présomption favorable sous réserve de toutes justifications et vérifications nécessaires et sauf éléments d'appréciation contraire, d'une part, les anciens militaires ayant été faits prisonniers alors qu'ils appartenaient à l'Infanterie, aux G. V. C., au Génie, à l'Artillerie, à la Cavalerie, à l'Aéronautique et aux Douaniers, même si ces formations ne figurent pas sur la liste des unités combattantes ; d'autre part, les anciens militaires de quelque formation que ce soit, qui après la reddition de la place investie à laquelle ils appartenaient, ont en groupe ou isolément, traversé les lignes les armes à la main et se sont remis immédiatement à la disposition de l'autorité militaire française. »

LIGUE DU NORD CONTRE LA TUBERCULOSE

Ecole d'infirmières

Un concours pour l'attribution de bourses d'études d'infirmières hospitalières, aura lieu le lundi 7 novembre prochain, au foyer des Infirmières, 15, rue **Inkermann à Lille**, à 9 heures.

Se présenter à cette date avec les pièces suivantes : extrait de naissance, extrait du casier judiciaire, certificat de bonnes vie et mœurs, certificat médical, diplômes universitaires et références.

Ces bourses comportent la gratuité des études et assurent une situation après l'obtention du diplôme d'Etat. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à Mme la directrice de l'école, 15, rue Inkermann, à Lille, de 14 à 17 h. le vendredi 4 novembre.

L'INTOXICATION DE L'ESTOMAC

Les malaises digestifs, en diminuant la valeur nutritive de vos aliments, peuvent provoquer les souffrances intenses et peuvent même occasionner des troubles nerveux de l'organisme. Pour bien digérer, prenez une demi-cuillerée à café ou deux ou trois comprimés de Magnésie Bismurée dans un peu d'eau après vos repas ou lorsque la douleur se fait sentir. La plupart des troubles stomacaux comme les brûlures, lourdeurs, renvois acides, dilatations et indigestions doivent leur origine à un excès d'acidité. La Magnésie Bismurée, par sa composition alcaline, neutralise cet excès, empêche l'intoxication de l'estomac et assure cette parfaite assimilation des aliments de laquelle dépendent une bonne digestion et une bonne santé. En vente dans toutes les pharmacies au prix de 10 fr. et 14 fr. 85.

Réveil Agricole

COMMENT LUTTER CONTRE LA CARIE ET LE CHARBON DU BLÉ...

Il est bon au moment des semailles de rappeler les principales maladies qui attaquent le blé et d'indiquer les moyens pratiques à employer pour les éviter.

Parmi ces maladies, il en est deux qui causent parfois de sérieux dommages à nos récoltes, ce sont la carie et le charbon. Ces affections sont provoquées par des organismes microscopiques qui envahissent tous les tissus de la plante, mais surtout les organes floraux qu'ils détruisent plus ou moins complètement. Elles se manifestent de façon différente sur les plantes.

Dans la *carie*, qui atteint plus particulièrement le *blé*, les parties extérieures de l'épi ne sont pas altérées ; le grain au lieu d'être allongé, présente une forme ovoïde, prend une teinte gris-foncé et s'ouvre à la moindre pression, laissant échapper une poussière noire, à odeur fétide qui a pris la place de la *farine*.

Quant au *charbon*, qui attaque la plupart des céréales, il détruit toutes les parties des organes floraux ; l'épi se trouve réduit à son axe que recouvre une poussière noire que le vent disperse facilement.

S'il est facile de reconnaître le charbon, on distingue moins bien la carie; les épis malades restent droits, légers, prennent une teinte terne, un aspect ébouriffé, mais c'est surtout à la récolte que le grain carié se reconnaît. La poussière noire formée par les germes du champignon parasite s'échappe au moment du battage, envahit les grains sains et propage la maladie. Les pertes occasionnées par ces deux affections sont fort graves ; elles se traduisent par une réduction notable de la récolte et une dépréciation des grains sur le marché.

Les germes de ces maladies abrités dans les grains, se développent au moment de la germination, sous forme de filaments qui pénètrent dans la jeune plante ; le mal gagne tous les tissus et arrive jusqu'à l'épi. Aucun remède ne peut l'empêcher de progresser ; ce n'est donc qu'avant de confier la semence au sol, que l'on peut agir, il faut en conséquence avoir recours à un traitement préventif.

...par la désinfection des semences

Divers procédés sont préconisés pour lutter contre la carie et le charbon, mais tous ne sont pas également efficaces.

Pour ce qui concerne la carie, le procédé classique du trempage des semences dans une solution de sulfate de cuivre, à 0,5 % que l'on fait suivre d'un enrobage dans un lait de chaux ou d'un poudrage de chaux ou de scories est toujours suivi par la plupart des agriculteurs. Ce procédé n'est pas sans reproche, il diminue, en effet, le pouvoir germinatif des semences dans des proportions souvent très élevées. Telle est l'opinion de nombreux savants et de praticiens émérites de notre région.

Le plus généralement les cultivateurs pensent que la mauvaise levée de leurs semences vitriolées est due à des grains cassés, ou à des germes brisés par la batteuse. Ces causes peuvent exister, mais la plus évidente est le sulfatage humide qui a l'inconvénient d'entraver la germination d'un grand nombre de grains. La perte éprouvée n'est pas inférieure à 10 %, elle peut atteindre par les années sèches 20 et même 30 %, ce qui oblige à utiliser une plus grande doivent être semés dans un court délai, levée régulière.

La pratique du sulfate humide est, d'autre part, assez compliquée lorsqu'il s'agit de traiter de grandes quantités de semences ; elle nécessite de nombreuses manipulations, et les grains doivent être semés dans un cours délai sinon la pénétration progressive de la solution cuprique arrive à tuer les embryons de tous les grains.

Nous sommes redevables aux Américains et aux Italiens de méthodes rapides et inoffensives pour les semences, qui semblent leur conférer une immunité complète contre la carie. Elles consiste dans l'emploi de *poudres fongicides sèches* à base de cuivre ; celles-ci semblent même favoriser le pouvoir germinatif et permettent au surplus de traiter à l'avance de grandes quantités de semences.

La poudre utilisée doit être impalpable ; les grains à traiter sont placés sur une aire de grange ; on les saupoudre de la dose nécessaire du produit, et l'on mélange à l'aide d'une pelle. Si l'on doit opérer sur des quantités importantes de semences, mieux vaut avoir recours à un appareil mélangeur rotatif — une vieille baratte par exemple — Si le traitement a été bien fait on constate que chaque grain est enrobé de poudre, de cette façon la semence est immunisée contre les attaques de la carie. On peut traiter de 4 à 500 kilos à l'heure. Ce qu'il faut éviter, c'est, lors de l'ouverture de la baratte, de respirer les poussières, ou peut se garantir la face avec un mouchoir ou un masque à poussière.

Les produits se trouvent dans le commerce à des prix modérés. Ce sont : la *chlorocuprine* — 7 % de cuivre — que l'on utilise à la dose de 300 grammes par quintal de semence ; le *carbonate de cuivre déployé*, contenant de 13 à 18 % de cuivre métal, s'emploie à la dose de 400 grammes ; et enfin le *verdet* (acétate neutre de cuivre) à raison de 200 grammes pour la même quantité de semences.

La destruction des spores de charbon n'est possible que si l'on a recours au *procédé Jensen* qui consiste à plonger les grains une vingtaine de fois au cours de cinq minutes, dans de l'eau maintenue à 52° c. ; on peut ainsi, à la fois, débarrasser les semences de la carie et du charbon. Mais ce traitement ne peut pas être entrepris par un cultivateur isolé, il nécessite une installation complexe, réalisable seulement par les coopératives de production de semences ou les producteurs de semences.

LABOR.

RÉSULTATS D'EXPÉRIENCES ORGANISÉES SUR BLÉ DANS LA SOMME

D'intéressantes recherches sont poursuivies depuis 1925, à la Station Agronomique d'*Amiens* sur les sols de Limon de la Picardie, elles comportent des essais d'engrais azotés dont les résultats ont permis à M. Joret, directeur de la Station, de préciser les conditions d'emploi de ces engrais sur les principales cultures de l'assolement : betteraves, blé, avoine, au triple point de vue de la dose, de la forme et pour le blé de l'époque d'épandage.

Sur blé d'hiver, après betteraves, les fortes doses d'azote apportées intégralement à l'automne ont été avantageusement employées, y compris la dose de 75 kilos d'azote à l'hectare qui a fourni un excédent de 16 quintaux 2 et 12 quintaux 2.

Il ne convient pas, sans doute, de généraliser cette dose qui, en année pluvieuse pourrait amener la verse, mais on peut conseiller la dose de 60 kilos à la condition d'autre part que les besoins en acide phosphorique et potasse soient largement assurés.

Dans l'ensemble, l'association ammoniaco nitrique l'a emporté sur les autres formules, aussi bien en année humide (1930) qu'en année normale (1928).

En ce qui concerne l'époque d'épandage on a l'habitude, à la Ferme expérimentale de Villers-Carbonnel, de répandre les engrais azotés y compris l'azote nitrique, en totalité avant les semailles de blés d'hiver, *en novembre*.

Les essais de 1930 confirment que cette façon d'opérer est la meilleure.

L'Azote nitrique apporté dès l'automne assure à la plante sa première nutrition azotée, lui donne plus de force, plus de résistance et l'aide ainsi à mieux utiliser par la suite, les réserves du sol et les autres matières fertilisantes.

Sur blé de printemps, ce sont les doses de 50 à 55 kilos d'azote qu'il faut retenir. L'association ammoniaco-nitrique avec nitrate de chaux s'est montrée légèrement inférieure aux formes séparées ammoniacale du sulfate du nitrique du nitrate de soude.

UNE EXPOSITION GÉNÉRALE AGRICOLE A LYON

Lyon, ville d'art et d'histoire, vaut, par elle-même, une visite.

Ne ferez-vous pas cette visite à l'occasion de l'Exposition Générale Agricole qui ouvre ses portes du 6 au 13 novembre 1932.

Vous aurez le temps de voir l'exposition, la ville et même ses jolis alentours, puisque les billets d'aller et retour délivrés pour Lyon par toutes les gares des grands réseaux du 5 au 13 novembre seront valables exceptionnellement jusqu'au 14 novembre.

Vous profiterez, par ailleurs, de l'émulation des maîtres-queux lyonnais, en l'occurence, pour goûter les excellents plats caractéristiques de la cuisine lyonnaise dont la renommée n'est plus à faire.

Rappelons que les groupes d'au moins 10 personnes, faisant partie d'une même organisation commerciale, industrielle ou agricole légalement constituée, se rendant à Lyon, pour visiter l'exposition, bénéficient d'une réduction de 50 %.

CONTRE toutes les maladies infectieuses, employer le **OURAZOL**, de **R. MARTIN**, à Feignies (Vr plus loin aux annonces)

BASSE COUR

L'aviculture au secours de l'agriculture

Nous avons dit ici même que l'organisation d'une bonne basse-cour à la ferme, pouvait, à condition d'être bien conduite, être une source de revenus qui pourraient, le cas échéant, parer au déficit pouvant survenir dans n'importe quelle exploitation agricole.

Notre idéal serait de voir chez nos agriculteurs français, remettre en honneur nos bonnes races « autochtones » car, soyez-en persuadé, elles ont toujours été considérées comme les meilleures, surtout celles à deux fins : chair et ponte.

Chaque ferme devrait se cantonner dans l'élevage d'une seule race, mais surtout de bien entreprendre cet élevage, en considérant que, dans une ferme, il est préférable d'élever des races légères ou encore demi-lourdes qui jouent un rôle plus avantageux par leur vivacité et leur facilité à trouver leur nourriture.

LES RACES FRANÇAISES

Nous citerons en indiquant le poids approximatif de la chair et en indiquant leur qualité de ponte : la poule d'Alsace, environ 2 kg., bonne pondeuse ; la Noire du Berry, bonne poule de ferme, débrouillarde et bonne pondeuse, de 2 kg. 500 environ ; la Bresse noire, environ 2 kg., la Bresse blanche un peu plus volumineuse, 2 kg. 500, toutes deux productrices de beaux gros œufs et détenant le record de ponte ; l'Ardennaise, excellent type de fe: d'allures vives, 1 kg. 800, mais poule vagabonde, bonne pondeuse moyenne ; la Caussade, pesant 1 kg.500 pondeuse moyenne ; la Gâtinaise, poule rustique à deux fins de 3 kg. environ, ponte assez abondante.

Puis viennent les races dont les qualités de chair priment celles de ponte, sans toutefois nuire à celles-ci, et où nous distinguerons : la race de Barbezieux, pouvant atteindre 4 kg., pondeuse moyenne ; la Bourbonnaise, race essentiellement pratique, bonne pondeuse du poids de 2 kg. 500 ; la Bourbourg, poule idéale et habituelle de notre région du Nord, pesant jusque 3 kg., assez bonne pondeuse ; la Coucou de Rennes, la Coucou des Flandres, qui se ressemblent assez de qualité et de port sont deux races rustiques dont les sujets atteignent 2 kg., font d'excellents types de ferme, de ponte précoce. Les races du Mans et Courtes-pattes, d'un poids un peu supérieur à la Bresse, pondeuses moyennes. La jolie race d'Estaires, grosse volaille au plumage noir à reflets métalliques, qui est à utiliser pour l'obtention de bons poulets, bonne poule de ferme, bien acclimatée dans notre région, puisqu'elle en est originaire, assez bonne pondeuse du poids de 3 kg. 500 environ ; la Faverolle, race française par excellence, qui, depuis un certain temps, est remise en honneur, bonne productrice de chair de 3 kg. et même plus, pondeuse moyenne, très rustique et tout indiquée pour la ferme. La La Flèche, qui peut fournir de très bons chapons, mais qui n'est pas assez rustique. La Gournay et la Mantes, dont les poulets se développent rapidement, mais ne sont que des pondeuses tout ordinaires. Les races de Caumont, Crèvecœur, Pavilly et Houdan sont plutôt des races d'amateurs et ne sont pas à conseiller dans une exploitation agricole.

LES RACES ÉTRANGÈRES

Quant aux races étrangères, elles se distinguent aussi par leurs qualités qu'il ne faut pas méconnaître. En tête, nous placerons la Leghorn, pondeuse idéale d'œufs lourds et volumineux, mais de chair de médiocre qualité, race légère pourtant la plus recommandée pour l'élevage industriel.

Les races belges : Campine, Brabançonne, Braeckel, qui sont de très bonnes pondeuses également ; leur chair délicate les font rechercher comme poules de ferme, leur poids respectif donne en moyenne 1 kg. 800 pour les deux premières et, pour la troisième, 2 kg. 300.

Parmi les races demi-lourdes et excellentes pondeuses, nous distinguerons : la Wyandotte. Viendront ensuite la Rhode Island, la Sussex, qui sont des sujets intéressants pour une exploitation agricole.

Puis, nous avons les races lourdes telles que la Coucou de Malines, très rustique, pondeuse moyenne, fournissant des sujets de table réputés à croissance rapide, connus sous la dénomination : poulets de Bruxelles.

Quant aux autres races lourdes : Brahma, Cochinchinoises, Langshan, Orpington, Plymouth-Rock, etc., elles sont trop lourdes et peu aptes à peupler la basse-cour d'une ferme ; leurs mouvements sont trop lents et, par là même, elles ont de la peine à *rechercher d'elles-mêmes leur nourriture*, qu'il faut leur fournir en entier, bien que bonnes pondeuses d'hiver, fournissant pour la plupart de beaux œufs, étant des couveuses excellentes, elles ne donnent pourtant que des sujets d'un développement lent, par *conséquent peu rémunérateur*.

L'AVANTAGE DE LA RACE

Par ce qui précède, l'exploitant d'un domaine rural est à même de faire un choix judicieux ; il ne lui coûte pas plus d'élever une race homogène et bien définie, au contraire. Qu'il constate seulement que, parmi les sujets élevés à la diable dans les fermes, formant un mélange de races hétéroclites de tout âge, provenant bien souvent de couvées tardives et clandestines, donnant pour la plupart des poussins étiques, pondant la majeure partie du temps hors de saison ou lorsque les œufs sont jetés à bas prix sur le marché ; la plupart étant des pondeuses médiocres dont le rapport est nul ou presque.

Et pourtant, ces sujets réclament les mêmes soins, les mêmes nourritures, voire même au delà, qu'un troupeau de pondeuses bien choisies et sélectionnées ; venues à point en saison printanière pour en voir déclencher la ponte à partir d'octobre et durant toute la saison d'hiver, alors que les œufs sont au haut cours.

Partant de là, les poulets qui proviennent par la suite des couvées de tels sujets sont, à leur tour, vigoureux et plus résistants aux maladies et, comme ils profitent de la chaude saison, leur développement est parfait quand vient la période du sacrifice.

J. ROUSSEL.

P.-S. — A la suite de mon dernier article : « Préoccupation du moment », diverses lectrices m'ont demandé les adresses d'usines françaises spécialisées dans la préparation des peaux et fourrures. Il ne m'est pas possible de répondre par la voie du journal, mais j'ai donné satisfaction à celles d'entre elles qui ont joint à leur lettre leur adresse affranchie. — J. R.

Une Exposition à Roubaix

La société « Les Amis de la Basse-Cour » de **Roubaix**, **Tourcoing** et environs organise, les 5 et 6 novembre, à la salle des fêtes, rue de l'Hospice, à **Roubaix**, une grande exposition d'aviculture.

Cette manifestation sera, comme d'habitude, très intéressante, les éleveurs réputés étant nombreux dans cette agglomération.

GOMA Eleveurs, utilisez la meilleure **Huile de foie de morue**. Repr.: **A. Vuylsteker**, 49, r de Rome, **Roubaix**

Echos et Informations

LES FRAIS DE FABRICATION DU PAIN SONT TROP ÉLEVÉS

Dans une circulaire qu'il adresse aux préfets, M. le ministre de l'Agriculture fait observer que les frais de fabrication du pain, sont souvent exagérés ; ils représentent environ 45 % du prix de fabrication du pain, sont souvent exagérés ; ils représentent environ 45 % du prix du pain, ils dépassent même 50 % dans certains départements. Avant guerre, ces frais oscillaient entre 30 et 35 pour cent.

Dans la plupart des cas la réduction de ces frais peut atteindre 10 %.

UN BONNE VARIETE DE BLE POUR LES PETITES TERRES

Dans les terres de bois, souvent de médiocre qualité, le Geffroy de C. Benoist, véritable blé à lapins, repoussant remarquablement même tard au printemps, n'échaudant pas, très supérieur au Goldendrop, donne des rendements satisfaisants.

LA RÉCOLTE DES FRUITS A CIDRE

On estime à environ 20 millions de quintaux, au lieu de 26 en année moyenne des fruits à cidre. Ce rendement très faible est attribué à une maturation trop rapide, sous l'influence des chaleurs d'août et de septembre, ce qui ne leur à pas permis d'atteindre toute leur grosseur. Ils paraissent par contre de bonne qualité et de bonne garde.

LA RICHESSE DU BLÉ EN GLUTEN

M. Fleurent a présenté à l'Académie d'Agriculture, un travail dans lequel il indique les raisons pour lesquelles il richesse du blé en gluten ne dépend pas du poids de l'hectolitre, celui-ci donnant seulement la qualité de farine que l'on peut extraire et non sa qualité.

LE PRIX DE REVIENT DU LAIT EN ITALIE

Il résulte des chiffres produits par le docteur Ardigo que le prix de revient est au minimum de 0,78 lire par litre de lait, environ 1 franc de notre monnaie, chez le producteur. Le prix de vente étant inférieure, le cultivateur est en perte et doit par conséquent modifier les méthodes actuelles en augmentant le rendement de ses vaches.

BOURSES D'APPRENTISSAGE AGRICOLE

La Chambre d'Agriculture du Nord met à la disposition des apprentis de profession connexe à l'agriculture, des bourses d'apprentissage qui seront accordées suivant certaines conditions aux apprentis maréchaux, charrons ou bourreliers. Les demandes doivent être adressées pour le 1er décembre 1932, délai de ri- d'Agriculture du Nord, 116, rue de l'Hôpital-Militaire, Lille.

LA CRÉATION D'UN OFFICE DU BLÉ

Evoquant les 172 démissions de maires ruraux qui viennent de se produire en Eure-et-Loir, M. Maurice Violette, sénateur, préconise pour solutionner le problème du blé, la constitution d'un Office National, chargé d'établir le prix au-dessous duquel le blé ne pourra être vendu.

Cette solution ajoute le sénateur, ne serait que transitoire et attendant que par la coopération, les culviteurs aient pu construire leurs moulins ou traiter avec les minotiers existants.

JARDINAGE PRATIQUE

Les travaux en Novembre

Jardin potager. — Semez en plein air, à bonne exposition, des pois Michaux ; sur couches : carottes, choux pommés, laitues, radis, romaines. Plantez de l'ail en terrain sec (sinon, attendez au printemps). Repiquez sur couches les choux et salades semés antérieurement. Plantez sous châssis, cerfeuil, cibo lette et persil. Continuez à faire blanchir : cardons, céleri, chicorées sauvages (barbe de capucin et endives), pissenlit, préparez de nouvelles meules à champignons. Arrachez les choux pommés et mettez-les en jauge près d'un mur au nord. Rentrez au cellier : betteraves, cardons, carottes, céleri, choux-raves.

Labourez et fumez tout terrain libre. Recoltez barbe de capucin, carottes, cardons, céleris à côtes, céleri-rave, champignons de couche, chicorée frisée, choux de Bruxelles, choux-fleurs, choux pommés, choux-raves, crosnes, endives, haricots verts, laitues, navets, panais, persil, potirons, poireaux, radis, scarole, scorsonères.

Jardin fruitier. — Préparez les trous pour planter les arbres. Cueillez et rentrez, dès le début du mois, tous les fruits d'hiver. Plantez les arbres de toute espèce. Supprimez les tuteurs inutiles et les vieilles ligatures. Commencez à tailler les arbres à pépins dépourvus de leurs fruits. Traitez une dernière fois le puceron lanigère. Récoltez : fraises remontantes (sous châssis), poires, belle angevine, bermagote esperen, comtesse de Paris, curé doyenné d'hiver, Olivier de serres, passe - Colmar, passe - Crassane, etc... ; pommes tapi, chataignier, courtpendu, fenouillet, reinette de Oury, etc.

Jardin d'agrément. — Protégez les rosiers ; coupez les tiges des fuchsias, recouvrez le pied de feuilles mortes ou de fumier. Entourez les jeunes arbres. Labourez, enfouissez les engrais. Creusez les trous pour la plantation des arbustes ; continuez les travaux d'aménagement. Achevez au plus vite de mettre sous châssis. Cueillez encore quelques fleurs : agerates, aster multiflore, chrysanthème d'automne, eupatoire, giroflée jaune, pensées, pents témons, réséda, sauge éclatante, tussilage odorant, violette des quatre-saisons.

HORAIRE des TRAINS de la Cie du NORD Consultez le GUIDE INDICATEUR LOUIS MASSON LE PLUS COMPLET LE PLUS PRATIQUE Couverture rouge EN VENTE PARTOUT